



QUELQUES CHIFFRES: Observatoire de la nature

nature-islecremieu.org

Observatoire de la nature

Date	04/11/2020	12/02/2021	Progression
Données	481 015	481 823	808
Espèces	5 991	6 183	192
Photos	6 541	6 646	105
Observateurs	497	501	4

APPEL À BÉNÉVOLES

Un inventaire sur les Hyménoptères (abeilles sauvages, guêpes et fourmis...) a commencé en 2017 sur le territoire de l'Isle Crémieu afin d'accroître les données sur ce groupe méconnu. J'aurais besoin de quelques bénévoles passionnés pour m'aider à la poursuite de celui-ci. Il faut pour la détermination capturer et tuer les insectes. Cette action peut heurter la sensibilité des personnes qui les capturent mais l'impact est négligeable par rapport à la mortalité due aux prédateurs, aux parasites, aux destructions d'habitats, aux intoxications par des pesticides, aux chocs avec des véhicules sur la route. Je suis prêt à faire une formation pour expliquer les actions sur le terrain, les techniques d'épingleage, l'extraction des génitalia chez les mâles et l'étiquetage. Il faudra aussi rentrer les données dans la base de l'Observatoire de la Nature en Isle Crémieu (ONIC). La période de capture commence généralement en mars pour se terminer en octobre et il faut se munir d'un filet à papillons. Merci de vos retours.

Vous pouvez me contacter par mail : chrisrui38@gmail.com

Christian Ruillat

COMPTAGE WETLAND DU 16 JANVIER 2021

Tout comme l'année dernière, ce comptage a bénéficié de conditions météo clémentes. Les huit compteurs ont alterné leurs activités sur les rives de la Vallée Bleue côté Ain, puis côté Isère.

Le résultat est un total de **1 011 oiseaux d'eau recensés**, hors passereaux (contre 564 l'année précédente), appartenant à **21 espèces différentes** (contre 19 l'année précédente). On a pu noter, entre autres :

une grosse présence de Grèbes huppés avec en prime un **Grèbe jougris**, espèce peu commune sur ce site ; pour les Anatidés, seuls les Cygnes tuberculés montraient de gros effectifs (251). Un **Cygne chanteur** a rompu un peu cette forte domination. Milouins et Morillons étaient peu présents mais par contre, plus d'une vingtaine de Harles bièvres ont été repérés.



© Jean-Jacques Thomas-Billot - Cygne chanteur

Ardéidés et Grands Cormorans étaient discrets, comme à l'accoutumée. Nous avons retrouvé cette année un effectif de Foulques de 439 individus alors qu'il paraissait anormalement bas l'année dernière. Les Laridés sont restés par contre discrets comme habituellement avec cependant l'observation de **2 Goélands bruns**, cette légère présence de *Larus fuscus* devenant coutumière depuis 2018.

A la demande de la LPO, nous avons ensuite compté les oiseaux d'eau, le même jour, sur un certain nombre d'étangs de l'Isle Crémieu ou sur le Rhône ailleurs qu'à la Vallée Bleue (14 sites au total pour 10 personnes mobilisées). Certains de ces plans d'eau étaient partiellement ou totalement gelés. Cela a cependant permis de recenser **260 oiseaux d'eau supplémentaires**, hors passereaux, de **13 espèces différentes**. Parmi ces dernières, dominées largement par les Colverts (103) et les Foulques (89), 2 n'étaient pas présentes à la Vallée Bleue, deux anatidés : un **Canard Carolin** observé sur la sablière de St Savin et un groupe de **8 Oies cendrées** à la station de relevage de Brangues (un vol de 35 observé la veille sur la RNR des étangs de Mépieu). Cela donne une petite idée à minima des effectifs d'oiseaux d'eau hivernants hors du protocole Wetlands.

Christophe Grangier

L'HÉLLÉBORE FÉTIDE

Difficile en ce moment de ne pas remarquer, dans l'ambiance sombre des bois, les hampes vertes de l'Hellébore fétide, *Helleborus foetidus* de la famille des Renonculacées. Cette espèce illustre parfaitement les associations entre le végétal et l'animal.

En effet, à cette époque de l'année, seuls les bourdons, équipés pour supporter les rigueurs de l'hiver, peuvent polliniser cette plante. Mais en plus de récolter le nectar, les bourdons profitent de la chaleur de l'Hellébore.

En effet, des chercheurs ont remarqué que la température à l'intérieur de la fleur était supérieure de quelques degrés à celle de l'extérieur ; chaque bourdon récolte, en plus du nectar, quelques précieuses calories.

Et lorsque la graine est formée, c'est à nouveau un hyménoptère qui rentre en scène. En effet chaque graine est accompagnée d'une excroissance charnue, appelée élaïosome. Cet élaïosome est consommé par les fourmis, il sera emporté vers la fourmilière mais la graine sera abandonnée ici ou là, permettant ainsi sa dissémination. Ce type de dispersion s'appelle la myrmécochorie (du grec *myrmex* - fourmi et *kore* - dispersion).

L'hellébore fétide est commune en Isle Crémieu. selon l'observatoire de la nature, elle est présente dans 38 communes pour un total de 250 données.

Jean-Jacques Thomas-Billot



POUR ATTIRER LES CHEVREUILS ...

En plus des mangeoires pour les oiseaux, il est tout à fait possible de contribuer à la bonne santé des chevreuils si l'on habite en lisière de forêt.

En effet, deux semaines après l'installation d'une pierre à sel, j'ai vu se succéder, pratiquement chaque nuit, jusqu'à quatre chevreuils, deux mâles et deux femelles. En plus du sel, ces pierres contiennent certains oligo



éléments qui vont permettre à ces cervidés de faire face à la période mouvementée de la chasse...

Et puis, c'est aussi une très bonne manière de les observer voire de les photographier.

Jean-Jacques Thomas-Billot

CYGNE CHANTEUR - *Cygnus cygnus* (Linnaeus, 1758)

Le Cygne sauvage, rebaptisé Cygne chanteur, est une espèce septentrionale qui se reproduit en Europe essentiellement en Fennoscandie, Islande et Russie. Quelques couples se reproduisent également en Pologne et dans les Pays baltes.

En France c'est un hivernant rare qui reste globalement localisé au quart nord-est.

Néanmoins, il arrive qu'une espèce se risque à contrarier son code génétique et mette en œuvre une nouvelle stratégie à l'essai. C'est ainsi qu'en lieu et place d'une taïga sibérienne un couple se reproduit avec succès depuis 2012 dans la Dombes, bientôt rejoint par un deuxième. Comme pour d'autres espèces cette nidification a d'abord été précédée par plusieurs années d'hivernage.

En 2020 la population s'élevait ainsi à 5 couples plus un célibataire non apparié. Est-ce lui qui fût observé en juillet de la même année en aval de la Vallée Bleue ? Dans tous les cas l'oiseau était probablement originaire de l'Ain vu la saison (la dernière observation d'hivernants en Isle Crémieu remonte à 2008 !). Il est ensuite revu régulièrement sur le même secteur jusqu'à janvier 2021 où il décide de stationner au Grand Brotteau à Montalieu-Vercieu où les naturalistes de la région viennent l'admirer.

Sur le terrain le Cygne chanteur est immédiatement reconnaissable à son bec jaune à pointe noire, sans tubercule à la base. Il doit son nom à ses qualités vocales : en effet, contrairement au Cygne tuberculé, c'est un oiseau bruyant au registre varié et expressif.

La population européenne étant en progression, et l'Isle Crémieu étant voisine de l'unique site français où une petite population semble se fixer, cette anomalie heureuse de notre avifaune mérite d'être recherchée.

Fabrice Bassompierre

Bibliographie:

- Les Palmipèdes d'Europe, Paul Gérodet, Delachaux et Niestlé
- Atlas des Oiseaux de France métropolitaine, Nidal Issa et Yves Muller, Delachaux et Niestlé

INVENTAIRE DES BRYOPHYTES DES COLLINES MOLLASSIQUES - DÉBUT

Après un effort de prospection concentré durant 3 années sur la partie calcaire, Isle Crémieu à proprement parler, l'inventaire des collines molassique (Balmes dauphinoises) débute et promet d'apporter son lot d'espèces nouvelles.

Une certaine acidité du sol, la présence de forêts de châtaigniers et l'orientation Est-Ouest des collines, entaillées de combes fraîches et humides orientées vers le Nord, les vignobles en versants sud, les ripisylves des ruisseaux et les zones cultivées des fonds de vallées sont propices à l'installation d'un cortège bryophytique varié.

Deux journées de prospection ont permis de collecter environ 10 espèces nouvelles :

Une première belle surprise avec une hépatique à thalle, *Sphaerocarpos michellii*, bien implantée dans les vignes et la zone maraîchère à proximité du ruisseau du Ver.

La châtaigneraie des côtes de la grande Chanas à Saint

Chef s'est révélée riche en espèces sapro-lignicoles : *Tetraphis pellucida*, *Dicranum montanum*, *Dicranum flagellare* (statut VU sur la liste rouge Rhône-Alpes pour ce dernier) abondants sur les vieilles souches de châtaigniers en décomposition.

Plus surprenant, une espèce montagnarde, fréquente en altitude : *Mnium stellare*.

Cette espèce profite vraisemblablement d'une situation en station abyssale.

Toujours sur les côtes de la grande Chanas, une station de *Leucobryum*

juniperoideum, une espèce d'affinité atlantique.

A noter aussi, la présence de *Brachytheciastrum velutinum* au sol sur les talus forestiers et de *Plagiothecium denticulatum*,

très peu fréquent globalement en Isle Crémieu.

Plusieurs belles stations de *Pogonatum aloides* ont été notées à Salagnon sur les versants nord.

Cette espèce est caractérisée par un protonema (réseau de filaments chlorophylliens) persistant d'un vert sombre mat d'où émerge une rosette de feuilles coriaces et fortement dentées. Les capsules sont entièrement couvertes d'une coiffe blanchâtre.



Sphaerocarpos michellii



Mnium stellare



Pogonatum aloides